

# la lettre

## du Cercle Rigaud

*Gardons le lien qui nous unit...*

N°2 • 2021

**r**eprenant les valeurs qui sont les nôtres « HÉRITAGE, PARTAGE, TRANSMISSION » et fidèles à ce qu'elles représentent, nous n'acceptons pas que ces moments difficiles que nous subissons nous éloignent les uns des autres. LA LETTRE se veut être un moment de partage, et vous avez été nombreux à nous témoigner votre intérêt. Alors, nous allons continuer à tisser ce « lien qui nous unit ».

NOUS VOUS REMERCIONS pour le retour de votre bulletin de vote, car en cette période ce n'était pas simple. Nous avons inauguré cette formule du vote par correspondance et amis fidèles vous avez été là. Votre soutien vous nous l'avez témoigné également avec le renouvellement de vos adhésions que nous avons reçues en grand nombre. Merci à vous tous, les adhérents de longue date pour la confiance sans faille que vous nous témoignez et vous, nos nouveaux amis qui au regard de notre passé voulez nous encourager dans ce mouvement culturel qui est le nôtre et qui devient aussi le vôtre.

Si ce mois d'avril semble compromis, optimistes comme nous le sommes, nous espérons que le mois de mai sera comme dit le proverbe « en mai fais ce qu'il te plait ».

Il nous est difficile de vous présenter le conseil d'administration, difficile aussi de faire une photo de groupe alors nous avons pensé vous présenter les personnes avec qui vous serez le plus souvent en relations, pour les voyages, conférences, accueil etc.

En partant de la gauche :

- **Isabelle Dulac** qui s'occupe de l'organisation des voyages,
- **Marie-Claude Got** relations adhérents,
- **Huguette Respaut** permanences informations-adhésions lorsque le musée sera ouvert,
- **Jacqueline Fornès-Guenoun**, vice-présidente-directrice, toujours à votre écoute,
- **Andrée Le Corre**, secrétaire,
- **Hélène Ille**, secrétaire adjointe et relations adhérents, et notre photographe « clip » Nicole Bion.



**CERCLE  
RIGAUD**

LE CERCLE DES AMIS DU MUSÉE D'ART HYACINTHE RIGAUD

## J'AIME MON MUSÉE... à suivre sur Facebook

Le musée est encore fermé, mais à l'intérieur le travail continue, ainsi actuellement s'effectue le récolement décennal des collections.

Qu'en est-il ? Le récolement est l'opération qui consiste à vérifier, sur pièce et sur place à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire : la présence du bien dans les collections, sa localisation, l'état du bien, son marquage, la conformité de l'inscription à l'inventaire ainsi que, le cas échéant, les différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvres, catalogues.

C'est un travail de grande importance qui nécessite l'investissement de tous : décrochage pièce par pièce des œuvres, dépoussiérage, mise à jour de diverses informations dans la base de données numérique : prise des mesures, retranscription des informations notées au verso de l'œuvre, constat précis de son état et prises de vues documentaires.

## Participez à l'exposition « Ouvrez les yeux ! »

Comme vous le savez maintenant, cette exposition s'adresse à nos adhérents artistes. Alors pourquoi pas vous ? Vous trouverez le règlement sur le site du Cercle Rigaud et vous devez déposer votre candidature à l'adresse du Cercle Rigaud avant le 30 mai 2021 avec un visuel de trois œuvres à présenter.

## Voici quelques liens virtuels pour passer un agréable moment !

**La Culture chez vous** - quelques visites virtuelles à ne pas manquer :

- Collection La Piscine de Roubaix, collection du musée des Beaux-arts de Nantes : superbe !
- N'oubliez pas : *Château de Versailles* - Exposition Rigaud. Très belles œuvres.
- Une visite très particulière qui nous amène en Floride (États-Unis au musée RINGLING de SARASOTA. C'est l'occasion de vous informer, si besoin était, que notre ville de Perpignan est jumelée avec celle de Sarasota, ce qui pourrait nous amener à envisager un voyage chez nos Amis du musée.
- Nous partons ensuite sur Madrid pour une visite virtuelle à la Fondation MAPFRE pour découvrir l'exposition d'Alexej VON JAWLENSKY 1864-1941, peintre russe expressionniste dont le commissariat est assuré par Itzhak GOLBERG. Cette exposition itinérante devrait être présentée en France au musée Cantini de Marseille de juin à octobre 2021 et au musée de la Piscine de Roubaix d'octobre à janvier 2021. Nous aurons l'occasion de vous reparler de ce peintre.

<https://www.roubaix-lapiscine.fr>

<https://www.chateauversailles.fr>

<https://www.museed'artsdenantesmetropole.fr>



Musée Ringling à Sarasota.



Fondation Mapfre à Madrid.

## Contacts et infos pratiques

- Le programme du Cercle Rigaud à flasher, ci-contre → ou sur l'adresse : [www.amismuseerigaud.com](http://www.amismuseerigaud.com)
- Suivez-nous sur Facebook
- Nous contacter : [contact@amismuseerigaud.com](mailto:contact@amismuseerigaud.com)
- Écrivez-nous pour recevoir **La lettre du Cercle Rigaud** par mail ou courrier postal.



## Clin d'œil sur nos conférences

À la rencontre de

# Alexej VON JAWLENSKY

(1864-1941)

*Itzhak GOLDBERG, professeur émérite en histoire de l'art, critique au Journal des Arts, publication de nombreux ouvrages, est notre conférencier que nous avons toujours plaisir à écouter. Aujourd'hui, commissaire de l'exposition de Alexej Von Jawlensky à la fondation Mapfre à Madrid il nous présente cet artiste.*

### Jawlensky ou la révélation du visage

Le public a pu découvrir à l'exposition du Musée d'Art moderne de Paris, qui traitait l'expressionnisme allemand, un artiste relativement méconnu en France : Alexej von Jawlensky (1860-1941). La rétrospective qui se tiendra cette année au Musée Cantini de Marseille (juin-octobre) et à la Piscine de Roubaix (octobre- janvier) permettra enfin d'avoir une vision complète de la production de ce peintre russe, émigré en Allemagne à partir de 1896.

À son arrivée à Munich, Jawlensky assimile avec une rapidité étonnante toutes les leçons de l'avant-garde (impressionnisme, Van Gogh, Cézanne). Après un séjour à Paris en 1905, où il fréquente l'atelier de Matisse, Jawlensky privilégie un sujet qui hantera toute son œuvre : le visage. Dans sa première période, le peintre réalise une synthèse personnelle entre fauvisme et expressionnisme. Ses *Têtes d'avant-guerre*, sont ses œuvres les plus connues. Les modèles, toujours présentés frontalement, restent reconnaissables mais leurs traits acquièrent une certaine généralité, matérialisée entre autres par la taille démesurée des yeux. On trouve déjà avec ces têtes, outre la simplification des traits, l'importance décisive de la couleur, qui organise les tensions visuelles du tableau : une harmonie faite de dissonances.

En 1909, Jawlensky fonde avec son ami Kandinsky un groupe artistique *La nouvelle association*. Mais, deux ans plus tard, lorsque Kandinsky crée le *Blaue Reiter* (Cavalier Bleu), un mouvement phare de l'avant-garde européenne, Jawlensky ne

suit pas. Cette décision, ajoutée au refus de l'artiste d'adhérer entièrement à l'abstraction, considérée comme le signe même de la "modernité", explique que Jawlensky ait été longtemps exclu des circuits de la reconnaissance officielle.

En 1914, la guerre contraint Jawlensky à se réfugier en Suisse. Il commence alors à utiliser une technique qu'il appliquera désormais exclusivement : la série.

*Variations*, la première série, emprunte à l'abstraction ses couleurs arbitraires, son espace non-illusionniste, ses formes dissolues, mais respecte une logique figurative : le sujet, un paysage près de Murnau, est toujours identifiable. Le titre de cette série indique l'attraction de Jawlensky par la musique qui pour lui, comme pour des nombreux créateurs, devient le modèle artistique par excellence. D'ailleurs, Jawlensky nomme les *Variations* « chansons sans paroles ».

Nous retrouvons le visage dans les séries qui suivront. Le visage ou plutôt la Face, car dans les *Têtes mystiques*, les *Têtes géométriques*, ou les *Méditations*, la figure s'éloigne progressivement de toute ressemblance "naturelle" pour aboutir à une forme proche de l'icône. Stylisées à l'extrême, stéréotypées, ces têtes sont dotées d'yeux grands ouverts aux pupilles fixes, dont le regard nous traverse sans nous rencontrer vraiment : elles produisent l'effet d'un détachement de la réalité. La réduction des têtes à une forme réduite à l'essentiel traduit un besoin d'approfondir l'expression intérieure puissante.



Autoportrait de l'artiste, 1905.

Dans la dernière série, le visage est formé par des stries de couleur cruciformes qui condensent deux symboles : la Face du Christ et la croix. Profondément marquée par la tradition orthodoxe, l'œuvre de Jawlensky est une religion du visage. « J'éprouvais le besoin de trouver une forme pour le visage car j'avais compris que la grande peinture n'était possible qu'ayant un sentiment religieux. Et ceci je ne pouvais le rendre que par le visage humain », écrit-il.

Cependant, cette réflexion sur le sacré et sur l'humain qui se concrétise dans le visage-icône doit être réinscrite dans le contexte historique et artistique du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, les tableaux de Jawlensky ne sont pas à proprement parler des tableaux religieux et n'ont pas leur place sur l'autel. Se détournant d'un art public et fossilisé, l'artiste doit dès lors inventer de nouveaux codes.

L'omniprésence de ce sujet, familier et mystérieux à la fois, s'explique par la volonté de donner à la peinture une dimension spirituelle. Elle s'explique également par le fait que le visage permet à Jawlensky de se tenir à la frontière de la figuration et de l'abstraction. Le visage peut être simplifié à l'extrême, il reste presque toujours reconnaissable.

### Contacts et infos pratiques

- Le programme du Cercle Rigaud à flasher, ci-contre → ou sur l'adresse : [www.amismuseerigaud.com](http://www.amismuseerigaud.com)
- Suivez-nous sur Facebook
- Nous contacter : [contact@amismuseerigaud.com](mailto:contact@amismuseerigaud.com)
- Écrivez-nous pour recevoir **La lettre du Cercle Rigaud** par mail ou courrier postal.

